

Dans le Nord, l'Art du vigneron a fait la différence

En 2000 dans le Nord, le droit à l'erreur était faible et l'Art du vigneron a fait la différence.

Cette année imprévisible a demandé beaucoup de vigilance, de la vigne au chai.

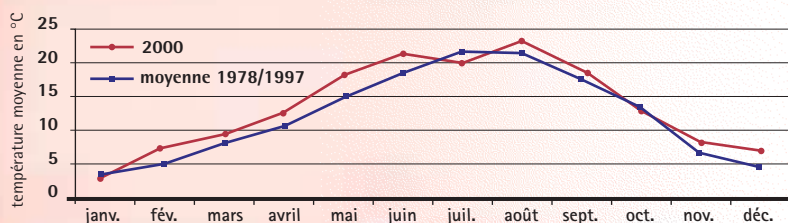
Dans les Côtes du Rhône septentrionales, le climat de l'année 2000 a été caractérisé par des variations brutales de température, d'ensoleillement et de pluviométrie. Le début d'année a été particulièrement doux. Le mois de janvier a été très sec mais par la suite, les précipitations ont été nombreuses, notamment au mois d'avril et début mai. L'été a été très contrasté avec un mois de juillet exceptionnellement froid et humide. Ce n'est qu'à partir du 15 août que des températures dépassant les 33 °C ont été enregistrées, accompagnées de vent du Sud chaud et desséchant.

Quelques dégâts de grêle ont ponctué la saison : le 13 mai sur l'Hermitage et une partie des Crozes-Hermitage, le 10 juin sur l'Hermitage, le sud du Saint Joseph ainsi qu'à la mi-juillet et début août avec parfois des dégâts sur raisins. L'orage du

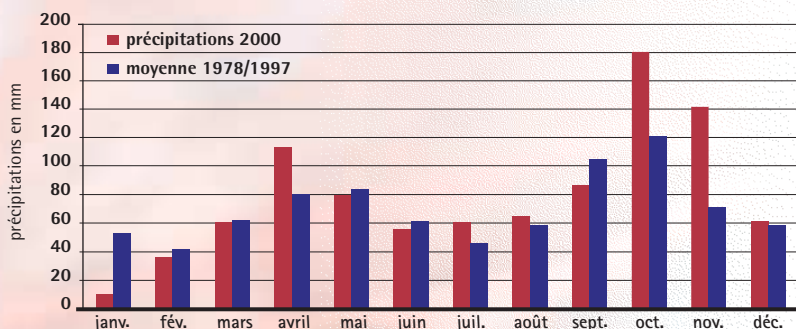
10 juin a été particulièrement violent et a provoqué des dégâts par ravinement, notamment sur la région de Condrieu.

Du point de vue phytosanitaire, l'année a été marquée par la précocité et l'intensité des attaques de mildiou, les foyers primaires ont été détectés début mai. Le mildiou a été virulent jusqu'à fin juin sur feuilles et sur grappes pour les blancs. Le black rot a provoqué quelques dégâts sur grappes, la pression oïdium est restée normale. La pourriture grise a profité des éclatements des baies pour s'installer (excès d'eau en juillet et grêle début août). Fin août, elle a vu son évolution bloquée au profit de la pourriture acide sur cépages blanc et rouge. L'avance, parfois marquée par rapport à 1999, a diminué fortement fin août suite à une chute des températures. La maturité semblait bloquée, l'état sanitaire était satisfaisant sur rouge, plus inquiétant sur certaines parcelles de blanc. A la mi-septembre, on a assisté sur les syrah à un phénomène de concentration avec une légère progression des degrés. Au final, nous avons obtenu des moûts avec un degré de maturité correct et une teneur faible en acide malique, dont l'équilibre degré/pH était équivalent à celui de 1998 pour plusieurs appellations. Une correction de l'acidité a parfois été nécessaire.

Les vendanges ont commencé vers le 6 septembre pour les secteurs précoces et à la mi-septembre pour les autres. Elles se sont déroulées sous de bonnes conditions climatiques. Les premiers moûts de blanc présentaient des colorations assez marquées et parfois des problèmes de tenue à l'air, nécessitant un réajustement des doses de SO₂ au débouillage. Les fermentations alcooliques ont débuté très rapidement, leur durée étant généralement courte. Des cuvaisons adaptées ont permis d'extraire un bon potentiel polyphénolique en rouge, mais généralement inférieur à celui de 1999.



Graphique 1 (par rapport à la moyenne de 1978 à 1997) Station de Mercuriol



Graphique 2 (par rapport à la moyenne de 1978 à 1997) Station de Mercuriol